

genoux. Il fit tout cela. Nous priâmes en reconnaissance avec toutes les personnes qui se trouvaient dans l'église et qui avaient été témoins de sa guérison.

Cet homme était si heureux qu'en s'en retournant il pleurait comme un enfant, répétant sans cesse qu'il était prêt à donner sa vie pour la bonne sainte Anne.

C'est donc un beau trait qui doit exciter tous les serviteurs de la bonne Ste Anne à avoir en elle une grande confiance, une confiance persévérante.

Si vous jugez bon de l'insérer dans les Annales, Monsieur le Rédacteur, je vous en donne toute i berté.

Recevez en même temps mes salutations bien sincères,

UN PÈRE DE STE-ANNE.

— ooo —

DEUX GUÉRISONS MIRACULEUSES.

Ste-Anne de Beaupré, le 3 juillet 1893.

Monsieur le Rédacteur,

Voici deux guérisons miraculeuses dues à la bonne sainte Anne et que vous voudrez bien insérer dans les " Annales " si vous le jugez à propos.

I

Une bonne mère de famille, Dame Arthur Messier, nous est arrivée hier de Harrisville (Etats-Unis) en pèlerinage de reconnaissance. Par suite de l'accouchement de son seizième enfant, elle avait contracté une maladie tellement dangereuse que sept docteurs, consultés successivement, la déclarèrent perdue et en